



Juillet 2021

NOTE DE SYNTHÈSE



Renforcer les systèmes alimentaires du Pacifique bleu

Synthèse des coordonnateurs de la Concertation régionale sur les systèmes alimentaires en Océanie, 2021

Introduction

Bien que la gestion durable des ressources marines et terrestres, qui contribue à la survie des communautés océaniques depuis des générations, soit profondément ancrée dans l'histoire et la culture de l'Océanie, les États et Territoires de la région font face à d'énormes obstacles dès lors qu'ils tentent de retirer des avantages équitables du système alimentaire mondial. Le maintien et le renforcement de cultures alimentaires qui ont traversé les siècles sont des éléments essentiels de la contribution de l'Océanie aux systèmes alimentaires mondiaux et de la réponse à apporter aux défis grandissants auxquels communautés et écosystèmes sont confrontés.

Nombreuses sont les menaces, à l'échelle mondiale, qui pèsent sur les populations et les écosystèmes de la région. Le changement climatique et les catastrophes naturelles qu'il induit menacent dangereusement les systèmes alimentaires du Pacifique : ils contribuent notamment à aggraver les risques liés aux parasites et aux pathogènes, et fragilisent la sécurité hydrique. La pandémie de COVID-19 a porté un coup aux exportations de produits horticoles et de thon de la région, tandis que les communautés rurales qui alimentent les marchés locaux en denrées continuent de subir les effets des confinements et de la baisse de la fréquentation touristique.

C'est dans ce contexte que les parties prenantes des systèmes alimentaires du Pacifique ont organisé plusieurs concertations dans le cadre du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Sont présentés dans cette note :

- 1 une synthèse des principaux éléments contextuels relatifs aux systèmes alimentaires océaniques, en prévision du Sommet sur les systèmes alimentaires ;
- 2 les enseignements tirés des concertations régionales du Sommet sur les systèmes alimentaires, et les mesures prises par le Pacifique pour renforcer les systèmes alimentaires de demain ; et
- 3 une synthèse des pistes d'action évoquées pour relever les défis liés aux systèmes alimentaires.

Une synthèse détaillée, remettant en contexte les enjeux et les contributions propres au système alimentaire du Pacifique, est fournie dans la note d'information rédigée en amont du dialogue régional, et [disponible ici](#).

Concertations organisées en Océanie entre avril et juin 2021

Entre avril et juin 2021, l'Océanie a mobilisé les partenaires et organismes nationaux et régionaux afin d'ouvrir le débat sur le passé, le présent et l'avenir des systèmes alimentaires de la région. Les concertations organisées ou prévues jusqu'à la fin du mois de juillet 2021 sont les suivantes :

Concertation	Date	Thème principal
Concertation régionale sur les systèmes alimentaires du Pacifique bleu	20 mai	Toutes les pistes d'action ; perspectives plurinationales et interinstitutions
Concertation océanique sur les systèmes d'agriculture biologique	10 juin	Toutes les pistes d'action, sous l'angle de la culture, de la santé et de l'innovation Perspectives des agriculteurs biologiques et du secteur de l'agriculture biologique
Concertation sur les systèmes de production alimentaire durables et intégrés pour un Pacifique résilient	30 juin	Piste d'action n° 5, perspectives plurinationales et sectorielles
Fidji (plusieurs concertations)	Au cours des mois de mai et juin	Cinq concertations, une pour chaque piste d'action
Vanuatu	Juillet	Deux concertations prévues
Samoa	27 mai	Sujets divers relatifs aux systèmes alimentaires : réglementation, santé, base de connaissances et moyens de subsistance, notamment.
Papouasie-Nouvelle-Guinée	12 mai	Concertation infranationale (régionale et provinciale) pour le Sommet sur les systèmes alimentaires : région des hauts plateaux et provinces de Morobe et de Madang
Kiribati	Juin et juillet	Quatre concertations centrées sur la nutrition, la nature, la résilience et les trajectoires possibles
Nauru	30 juin et 14 juillet	Deux concertations
Tonga	23, 25 et 28 juin, 14 juillet	Concertations sectorielles (élevage, pêche, agriculture) et nationales
Palau	Juillet	
États fédérés de Micronésie	Du 7 au 9 et du 13 au 15 juillet	Concertation nationale avec les parties prenantes, mettant l'accent sur les cinq pistes d'action
Îles Salomon	Deux concertations en juillet	Thème principal : projet de stratégie agricole
Tuvalu	Deux concertations en juillet	En cours de planification

Les systèmes alimentaires du Pacifique : contexte propre à chaque piste d'action du Sommet sur les systèmes alimentaires

Le système alimentaire du Pacifique est unique au monde. Il est constitué d'interactions entre 22 États et Territoires et recouvre des cultures très diverses, ainsi que des zones agroécologiques et des reliefs particuliers. L'océan et l'agriculture sont essentiels aux systèmes alimentaires, aux moyens de subsistance et aux économies de la région. Entre 50 et 70 % des habitants de la région dépendent de l'agriculture, de la pêche et des activités connexes pour subvenir à leurs besoins. La pêche côtière est la première ou la deuxième source de revenus de près de la moitié des ménages¹. Les ressources en eau douce sont de nature diverse, et leur raréfaction constitue un risque pour la sécurité alimentaire². Les pays océaniques accusent un déficit commercial important, et sont de plus en plus dépendants des importations de denrées alimentaires. Dans son ensemble, la région n'est pas en voie d'atteindre l'ODD 2³. Les conséquences sanitaires de la consommation de nourriture sont de plus en plus préoccupantes : la région présente l'un des taux de maladies non transmissibles les plus élevés au monde, et la malnutrition et la sous-alimentation sont endémiques dans certains pays⁴.

Le 20 mai, à l'occasion du dialogue régional du Sommet mondial de l'ONU sur les systèmes alimentaires, plus de 100 participants ont débattu des liens entre la situation de l'Océanie et les cinq pistes d'action du Sommet (Table 1).

Tableau 1 : Contextes océaniques correspondant aux cinq pistes d'action

PISTE D'ACTION	CONTEXTE PROPRE AU SYSTÈME ALIMENTAIRE OCÉANIE
Piste d'action n° 1 : Garantir l'accès de tous à des aliments sains et nutritifs	<p>Les régimes alimentaires océaniques, autrefois riches en nutriments, se sont appauvris.</p> <p>Si les systèmes commerciaux ont amélioré l'accès à des denrées diversifiées et ont facilité la croissance économique et la prospérité, ils ont aussi favorisé l'émergence d'environnements alimentaires néfastes pour la santé, qui contribuent à la crise des maladies non transmissibles (MNT) dans les États et Territoires insulaires océaniques.</p> <p>La vaste étendue géographique et la faible densité démographique de la région sont un frein à la distribution des produits alimentaires.</p> <p>Le changement climatique et les chocs énergétiques engendrent des vulnérabilités qui menacent les approvisionnements alimentaires.</p>
Piste d'action n° 2 : Adopter des modes de consommation durables	<p>La durabilité des chaînes de valeur alimentaires internationales influe sur la capacité du Pacifique à s'approvisionner en denrées alimentaires produites durablement.</p> <p>La région enregistre une forte prévalence de MNT, qui constituent l'une des principales causes de décès prématuré.</p> <p>Plusieurs pays océaniques figurent dans la liste des dix pays enregistrant les plus forts taux de diabète dans le monde.</p> <p>Le suremballage des plats préparés contribue à aggraver la problématique des déchets.</p>
Piste d'action n° 3 : Stimuler une production respectueuse de la nature	<p>L'agroforesterie et les systèmes intégrés à petite échelle sont courants dans les pays insulaires océaniques.</p> <p>Les terres sont défrichées pour faire place à des cultures vivrières et de rente, ce qui entraîne une perte de biodiversité, l'érosion des sols et la pollution de l'eau.</p> <p>Les initiatives « de la montagne au récif » établissent des passerelles entre les espaces côtiers et les systèmes de production agricole.</p>
Piste d'action n° 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables	<p>La progression de la pauvreté et des inégalités dans le Pacifique a des répercussions sur la sécurité alimentaire des différents groupes socioéconomiques.</p> <p>Les approches familiales de l'agriculture et les stratégies communautaires de gestion des ressources halieutiques sont courantes.</p> <p>Les femmes jouent un rôle fondamental dans la nutrition, la sécurité alimentaire et les revenus des ménages, mais leur contribution n'est pas toujours reconnue ou valorisée.</p>
Piste d'action n° 5 : Renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et aux facteurs de stress	<p>Des chocs dont les effets se manifestent dans la durée sont déjà à l'œuvre dans des domaines tels que la qualité et la disponibilité de l'eau, la dégradation des sols, les MNT et la pauvreté.</p> <p>Des « chocs extrêmes et cumulatifs » se produisent également dans divers domaines, qu'ils s'agisse des économies de la région, de la pandémie de COVID-19 ou encore de la fréquence et de l'impact croissants des risques naturels, comme les cyclones, les crues, les sécheresses et les intrusions salines.</p> <p>Tout cela s'ajoute à la variabilité qui résulte déjà de facteurs tels que les phénomènes El Niño et La Niña.</p> <p>La vulnérabilité et la sécurité des ressources en eau, qui se caractérisent par une variabilité imprévisible sur les îles hautes et par une raréfaction et une vulnérabilité croissante sur les atolls, posent problème.</p>

1 CPS (2015). Une nouvelle partition pour les pêches côtières – les trajectoires de changement : la Stratégie de Nouméa. Nouméa, Communauté du Pacifique.

2 Dixon-Jain, P., et al. (2014). Pacific Island Groundwater and Future Climates: First-pass regional vulnerability assessment, Geoscience Australia.

3 PNUD (2018). 2018 Pacific SDGs Progress Wheels, Programme des Nations Unies pour le développement.

4 Win Tin, S. T., et al. (2020). « Baseline status of policy and legislation actions to address non communicable diseases crisis in the Pacific. » BMC Public Health 20(1): 660.

Synthèse des conclusions du dialogue régional sur les systèmes alimentaires du Pacifique bleu (20 mai)

Dans le droit fil de l'approche fondée sur les atouts, adoptée dans le Pacifique pour traiter les enjeux du développement, les participants au dialogue régional ont examiné les principaux vecteurs de changement pour les différentes pistes d'action considérées, ainsi que la contribution et les besoins de la région pour chacune d'entre elles. Les pistes d'action retenues sont présentées à la figure 1.

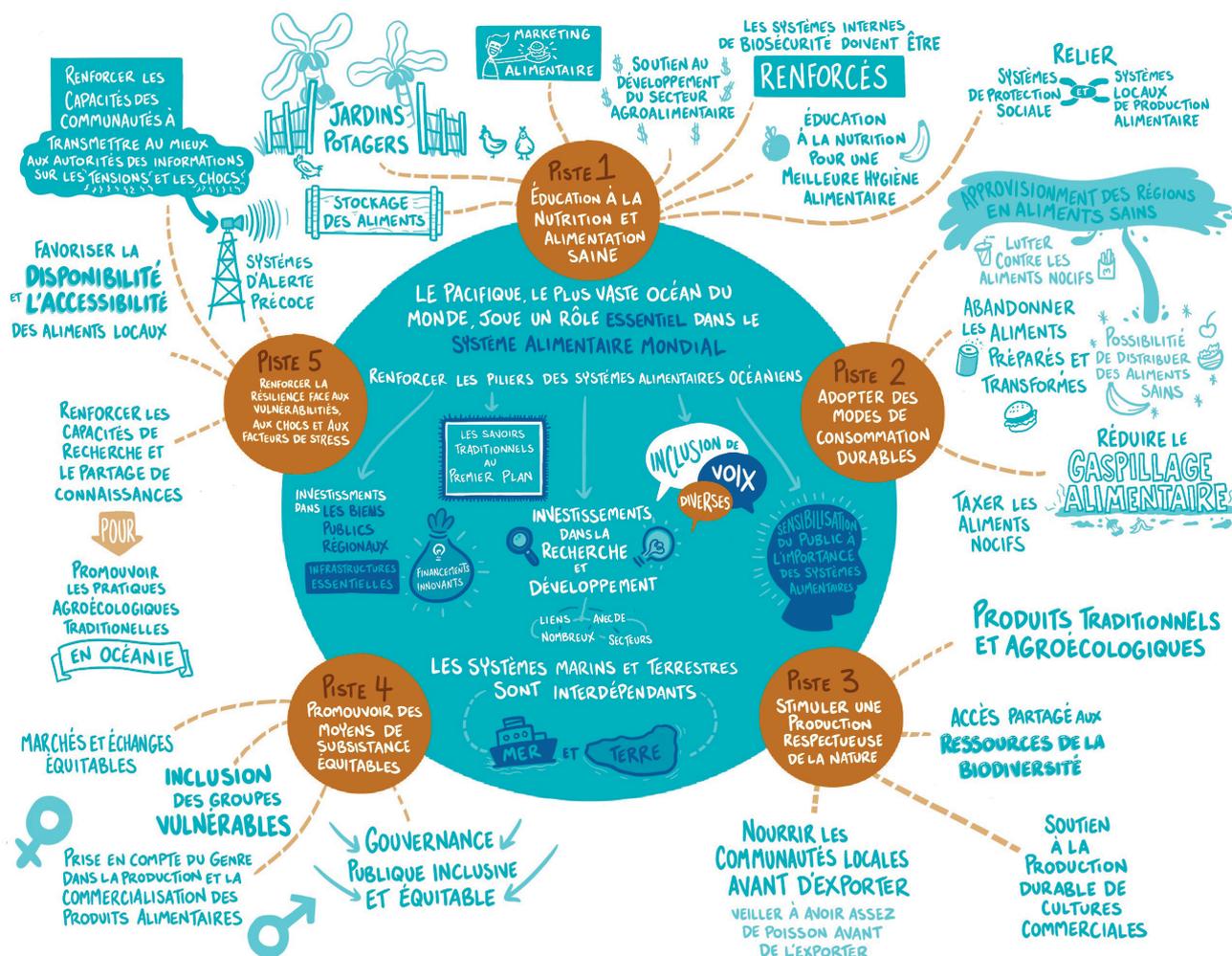


Figure 1 : Synthèse des pistes d'action pour les systèmes alimentaires du Pacifique bleu

Conclusion n° 1 : L'océan Pacifique joue un rôle essentiel dans le système alimentaire mondial.

1. Les ressources halieutiques du Pacifique sont d'importance mondiale, et la communauté internationale a tout intérêt à contribuer à la gestion durable de cette richesse commune.
2. Les communautés océaniques s'appuient sur des connaissances approfondies et des systèmes de gouvernance solides pour assurer la gestion durable des ressources océaniques, comme en témoignent les régimes de gestion durable des ressources thonières du Pacifique. Compte tenu des pressions climatiques et économiques à venir, il est essentiel d'investir davantage, à l'échelle mondiale, dans la science, la gouvernance et la gestion de cette précieuse ressource commune.

Conclusion n° 2 : Les connaissances et technologies traditionnelles et autochtones du Pacifique sont un moteur important pour l'avenir.

1. Les interventions à venir dans le domaine de l'alimentation doivent mettre davantage à profit les savoirs traditionnels et autochtones, en combinaison avec les sciences et les technologies occidentales.
2. Des interventions innovantes reposant à la fois sur les connaissances traditionnelles et des initiatives émergentes à visée scientifique, sociale, stratégique, économique et technologique peuvent être entreprises dans le domaine de l'alimentation.

Conclusion n° 3 : Des pratiques durables de gestion, fondées sur des données factuelles, peuvent transformer l'agriculture et la pêche.

1. De plus en plus de données recueillies en Océanie montrent que l'agroécologie, l'agriculture régénératrice et la gestion communautaire des pêches et des forêts peuvent contribuer à préserver les moyens de subsistance.
2. Améliorer la circularité et l'intégration des systèmes terrestres et aquatiques peut contribuer au développement de l'économie verte et de l'économie bleue.
3. Les innovations en matière de production agricole et maritime doivent impliquer les populations locales, et les technologiques doivent être mises en œuvre à l'échelle locale, avec la contribution des communautés et des utilisateurs.
4. Il est impératif d'améliorer le suivi et la collecte de données sur les activités relatives aux systèmes alimentaires, mais cela nécessite un soutien et une coordination solides et continus.

Conclusion n° 4 : Redéfinir les systèmes commerciaux pour améliorer les systèmes alimentaires du Pacifique.

1. Les effets conjugués d'une gouvernance alimentaire améliorée, de programmes d'éducation, d'innovations techniques pour la conservation des aliments traditionnels et d'incitations à consommer des aliments sains et durables peuvent faciliter la transition vers des régimes alimentaires plus sains.
2. Des investissements dans des infrastructures et des législations axées sur la sécurité sanitaire des aliments sont nécessaires pour faciliter l'accès des producteurs océaniques aux marchés alimentaires.

Conclusion n° 5 : La résilience suppose des investissements et des modèles de financement innovants.

1. Il convient d'investir dans les biens publics régionaux, et notamment la biosécurité, la préparation et la réponse axées sur la nutrition, et l'assurance.
2. Les obstacles aux mécanismes de financement climatique dans le Pacifique doivent être surmontés, afin que les ménages vulnérables soient mieux à même d'anticiper les chocs, de les prévoir et de s'en relever rapidement.

Appels à l'action : conclusions des débats sur les pistes d'action

Le dialogue régional du Sommet sur les systèmes alimentaires a débouché sur plusieurs appels à l'action pour les différentes pistes retenues. Ils sont présentés sous forme résumée à la figure 2. Le tableau 2 fournit des informations détaillées sur les différentes solutions de nature à transformer les systèmes alimentaires du Pacifique.

DIALOGUE RÉGIONAL SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DU PACIFIQUE BLEU

20 MAI 2021

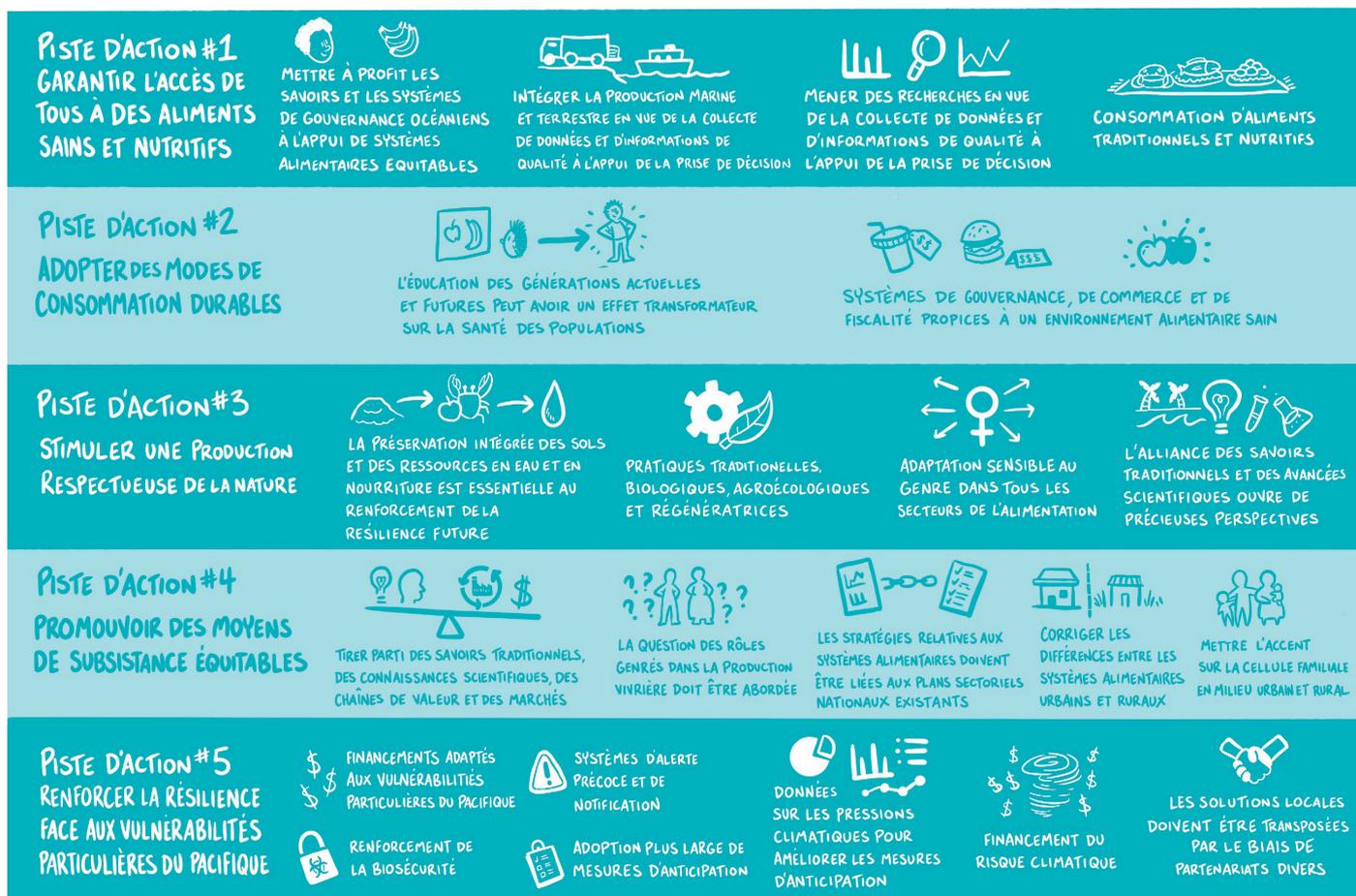


Figure 2 : Synthèse des conclusions sur les pistes d'action issues du dialogue régional sur les systèmes alimentaires du Pacifique bleu

Tableau 2 : Solutions de nature à transformer les systèmes alimentaires du Pacifique pour chaque piste d'action

PISTE D'ACTION	POINT DE LEVIER POUR UN IMPACT OPTIMAL DE LA PISTE D'ACTION	SOLUTIONS RECOMMANDÉES POUR L'OcéANIE
<p>Piste d'action n° 1 : Garantir l'accès de tous à des aliments sains et nutritifs</p>	<ol style="list-style-type: none"> Coordination de la gouvernance : la production alimentaire doit s'appuyer sur des cadres institutionnels et des systèmes de gouvernance cohérents, garants de la production et de la fourniture durables de produits alimentaires. Savoirs traditionnels : des enseignements peuvent être tirés de la gouvernance traditionnelle des ressources des systèmes alimentaires et des systèmes contemporains de gestion durable des terres et de l'océan. Systèmes de production intégrés : les systèmes alimentaires terrestres et aquatiques doivent être intégrés par des pratiques de gestion durable telles que l'agroécologie, des pratiques régénératrices, ainsi que des systèmes alimentaires circulaires. Commercialisation : la commercialisation des cultures doit être développée à l'aide de modèles plus durables et résilients. Recherche : les projets et programmes de recherche peuvent faciliter la collecte de données et d'informations supplémentaires de qualité, incluant tous les peuples océaniques. La recherche doit influencer sur la prise de décision de manière à améliorer la situation nutritionnelle et les systèmes d'alerte précoce. Consommation d'aliments sains : La prise en compte des aliments insulaires traditionnels dans les programmes destinés aux jeunes et axés sur l'avenir peut contribuer à la lutte contre la crise des maladies non transmissibles. 	<ol style="list-style-type: none"> Intégrer la fourniture d'aliments locaux sains aux programmes et aux financements en faveur de la réponse aux catastrophes. Il s'agit aussi de soutenir les producteurs traditionnels dans des périodes de difficultés financières liées aux catastrophes. Aider les pouvoirs publics à agir dans tous les secteurs, par exemple par une interconnexion entre agriculture et protection sociale, est un moyen d'introduire les pratiques systémiques dans l'espace public. Développer la formation, le renforcement des capacités et les marchés à long terme pour les cultures commerciales dans les pays où des besoins existent dans ces domaines. Renforcer les modes traditionnels d'acquisition de connaissances sur les aliments et les pratiques de production vivrière grâce à la recherche, et utiliser les données ainsi recueillies à l'appui de la prise de décision dans tous les secteurs de l'alimentation. S'employer à réduire la pauvreté par des démarches sensibles au climat, la pauvreté et le changement climatique étant des facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire.
<p>Piste d'action n° 2 : Adopter des modes de consommation durables</p>	<ol style="list-style-type: none"> Éducation, en particulier des jeunes : l'éducation des générations actuelles et futures peut avoir un effet transformateur sur la santé des populations. Cibler les jeunes peut contribuer à sauver les générations futures du Pacifique, mais aussi à réduire les risques pour les systèmes de santé. Les stratégies d'éducation doivent intégrer des principes d'apprentissage sensibles à la dimension de genre. Systèmes de gouvernance pour des environnements sains : le commerce et la fiscalité peuvent contribuer à créer un environnement alimentaire encourageant la consommation d'aliments sains. Les mécanismes régionaux et internationaux doivent favoriser l'émergence de tels environnements. Modes traditionnels de conservation des aliments : investir dans les modes traditionnels de conservation des aliments peut stimuler l'innovation et les activités des entreprises locales, mais aussi constituer une mesure de réponse propice au renforcement de la résilience des communautés. 	<ol style="list-style-type: none"> Mettre en place des systèmes d'échanges mondiaux permettant aux pays océaniques importateurs nets de denrées alimentaires d'acheter des aliments sains et abordables. Exige une coopération entre les acteurs commerciaux à l'échelle internationale. Cibler les investissements pour que les petits exploitants conservent les aliments de façon traditionnelle et limitent les pertes alimentaires dans les chaînes de valeur. Organiser des campagnes intersectorielles mettant en valeur les aliments traditionnels du Pacifique et leur importance pour l'avenir des peuples océaniques. Lancer des systèmes de certification pour les aliments sains et durables, en ciblant les marchés locaux et touristiques futurs.
<p>Piste d'action n° 3 : Stimuler une production respectueuse de la nature</p>	<ol style="list-style-type: none"> Gestion intégrée des ressources : La préservation intégrée des sols et des ressources en eau et en nourriture est essentielle au renforcement de la résilience future. Méthodes traditionnelles de production de denrées : la production alimentaire doit faire une plus grande place aux pratiques d'agriculture traditionnelle, biologique, agroécologique et régénératrice, et privilégier les méthodes d'agriculture raisonnée. Pensée systémique et pratiques sur terre et dans l'océan : Les liens entre les systèmes terrestres et aquatiques doivent être considérés comme un facteur de sécurité alimentaire intégré et complémentaire. Méthodes intégrant la dimension de genre : les méthodes sensibles à la dimension de genre doivent être intégrées aux stratégies d'adaptation au changement climatique à court et à long terme dans tous les secteurs de l'alimentation, et pas uniquement dans les domaines de l'agriculture et de la pêche. Promotion du leadership des femmes et des filles : les femmes et les filles doivent être reconnues comme des actrices de premier plan jouant un rôle moteur dans la transition vers l'adoption de pratiques agricoles résilientes. Toutefois, leur rôle et leur contribution ne transparaissent pas dans les données recueillies, le suivi de l'agriculture et de la pêche vivrières étant insuffisant. 	<ol style="list-style-type: none"> Renforcer les capacités des systèmes alimentaires afin de banaliser la terminologie et la pratique de la pensée systémique dans les secteurs de l'éducation, de l'administration et des entreprises. Veiller à accorder une place plus importante, dans les discussions sur les systèmes alimentaires, au rôle de l'océan, de la pêche et de la santé, dans la région comme à l'échelle mondiale, afin d'éviter de retomber dans un débat portant uniquement sur l'agriculture. Instituer des systèmes de gestion intégrée des ressources terrestres et océaniques s'appuyant sur les pratiques et systèmes traditionnels. Soutenir des services de vulgarisation innovants, reposant sur le renforcement des capacités dans le domaine de l'agroécologie et de l'agriculture régénératrice, et mettant clairement l'accent sur les rôles et les normes relatifs aux hommes et aux femmes dans les systèmes alimentaires.

PISTE D'ACTION	POINT DE LEVIER POUR UN IMPACT OPTIMAL DE LA PISTE D'ACTION	SOLUTIONS RECOMMANDÉES POUR L'OCÉANIE
Piste d'action n° 4 : Promouvoir des moyens de subsistance équitables	<ol style="list-style-type: none"> Les savoirs traditionnels à l'ère de la mondialisation : pour soutenir et améliorer les moyens d'existence, il faut tirer parti des savoirs traditionnels, des connaissances scientifiques, des chaînes de valeur et des marchés dans un esprit de cohérence et d'inclusion, afin d'encourager des moyens de subsistance pour tous. Mobilisation et participation des jeunes : faire en sorte que les jeunes puissent bénéficier des possibilités offertes par les systèmes alimentaires pour renforcer les connaissances et les technologies dans le Pacifique, et offrir aux générations futures des perspectives de développement des marchés alimentaires. Mise en lien des plans et stratégies nationaux existants : beaucoup a déjà été fait, mais les outils existants doivent maintenant être mis en œuvre et soutenus. Les stratégies relatives aux systèmes alimentaires doivent être liées aux plans sectoriels nationaux déjà existants, qui portent sur différents éléments du système, et s'en inspirer directement. Gestion pertinente de la fracture entre villes et campagnes : il importe de prendre en compte les différences entre les besoins et les perspectives propres aux systèmes alimentaires urbains et ruraux, car la pauvreté, les moyens de subsistance et les systèmes alimentaires présentent des caractéristiques variables à l'échelle de la région. La cellule familiale, un atout : il convient de mettre l'accent sur le rôle de la cellule familiale en milieu urbain et rural, compte tenu de l'importance de la famille dans la production et les modes de consommation alimentaires en Océanie. 	<ol style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre des programmes tournés vers l'avenir des jeunes, et tirant parti de leurs capacités, de leur formation et de leurs intérêts pour appuyer les activités émergentes relatives aux systèmes alimentaires. Encourager les liens entre, d'une part, les consommateurs urbains et les entreprises de la restauration et, d'autre part, les systèmes de production alimentaire dans les campagnes. Encourager des mécanismes innovants de production équitable et biologique en Océanie, qui mettent en valeur les connaissances et les pratiques traditionnelles dans l'agriculture.
Piste d'action n° 5 : Renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et au stress	<ol style="list-style-type: none"> Des modèles de financement climatique innovants et durables : les États et Territoires océaniques sont actuellement sous-représentés parmi les bénéficiaires des financements climatiques en faveur du développement. Les financements basés sur les prévisions et l'assurance des risques climatiques doivent être utilisés plus largement afin de renforcer la résilience. Il est essentiel de mieux faire entendre la voix du Pacifique dans les systèmes de financement climatique pour réduire la vulnérabilité de la région. Capacités de biosécurité : les systèmes de biosécurité aux échelons national et régional doivent être renforcés, compte tenu de l'exposition et de la vulnérabilité de l'Océanie aux incursions de ravageurs et aux maladies. Des systèmes précis d'alerte précoce : des systèmes d'alerte précoce et des systèmes plurisectoriels intégrés de suivi et de notification doivent être en place pour faciliter une réponse rapide et la prise de décisions éclairées. Ils doivent intégrer des données de télémétrie et de télédétection pour une couverture, une précision et une pertinence optimales. Assurer une planification prospective avec des données précises : la planification des chocs à venir peut réduire considérablement le coût de la réponse humanitaire, et rendre les pouvoirs publics et les ménages vulnérables mieux à même d'anticiper ces chocs, de les prévoir et de s'en relever rapidement. Allier connaissances scientifiques et savoirs traditionnels : la promotion des méthodes traditionnelles de conservation, de reproduction, de culture et de sélection génétique, et notamment de pratiques telles que l'agroforesterie et l'agriculture biologique, peut contribuer à renforcer la résilience des systèmes agricoles. Elle peut s'appuyer sur la collecte de données et de preuves tangibles des avantages de ces pratiques. Intégration des secteurs : L'intégration renforcée des systèmes de gestion de l'eau et des élevages dans les systèmes agricoles peut ouvrir des perspectives en matière d'innovation stratégique et scientifique. Des partenariats équitables et divers : les solutions locales doivent être transposées à plus grande échelle, par le biais de partenariats divers associant les scientifiques, les acteurs du secteur privé, les groupes de pêcheurs et d'agriculteurs et le grand public afin de faciliter la prise en compte d'enjeux communs, notamment la production agricole, la réduction des emballages et du gaspillage alimentaire ou encore les modes traditionnels de préparation et de partage de la nourriture. 	<ol style="list-style-type: none"> Plaider avec vigueur en faveur des engagements mondiaux relatifs à l'atténuation et à la réduction des émissions, et s'y associer. Renforcer les capacités d'adaptation des secteurs public et privé, et intégrer aux programmes d'adaptation les capacités traditionnelles d'adaptation. Gérer les ressources (biodiversité, eau, etc.) en intégrant les connaissances en matière d'adaptation au changement climatique à tous les niveaux. Veiller à ce que les politiques et programmes s'appuient sur une base factuelle afin de renforcer la résilience des plus vulnérables. Renforcer les systèmes de protection sociale pour une meilleure réponse aux chocs, notamment grâce à une expansion horizontale et verticale. Promouvoir le financement des risques climatiques, notamment les financements fondés sur les prévisions liés aux mesures d'anticipation, ainsi que la micro-assurance ou l'assurance inclusive pour les plus vulnérables.



Perspectives

Partout en Océanie, les pouvoirs publics, les groupes communautaires, les entreprises et les partenaires du développement et les organismes de recherche se mobilisent pour mener une réflexion commune sur les systèmes alimentaires et les pratiques connexes. Les communautés océaniques utilisent depuis toujours les savoirs traditionnels et autochtones pour exploiter la terre et la mer. La région a su se doter de vastes compétences techniques et scientifiques dans divers domaines du système alimentaire, comme la pêche ou l'agriculture résiliente. En dépit des chocs multiples que subit la région, qu'ils soient climatiques, sanitaires ou socioéconomiques, les Océaniens continuent de faire preuve de résilience et de capacités d'adaptation. Ces atouts peuvent être mis à profit pour optimiser les avantages tirés des systèmes alimentaires du Pacifique. Les dialogues régionaux sur les systèmes alimentaires ont permis aux communautés de pratique d'Océanie d'avancer dans leurs réflexions sur les systèmes et pratiques alimentaires de la région. En mettant à profit les savoirs traditionnels et l'intérêt qu'ils suscitent, et en les intégrant à de nouvelles solutions interdisciplinaires fondées sur des éléments factuels, l'Océanie est prête à travailler avec ses partenaires et ses communautés, dans toute leur diversité, à la mise en place de systèmes alimentaires d'avenir, durables et résilients, qui influenceront de manière positive sur la santé, l'environnement, les conditions sociales et les moyens d'existence des populations de la région.

Remerciements

La présente note a été élaborée conjointement par le groupe de travail intersectoriel sur les systèmes alimentaires mis en place à l'échelle de la CPS et de nombreux partenaires régionaux. Le travail de synthèse et de rédaction a été supervisé par Federico Davila, Edward Boydell, Karen Mapusua, Coral Paisisi, Coralie Caba, Timothy Pickering, James Kemsey Jr et Vuki Buadromo. De précieuses informations ont été fournies par un groupe de travail composé d'institutions spécialisées des Nations Unies et de pays membres, et complétées par des observations écrites du Programme alimentaire mondial (PAM) et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), ainsi que par des informations et infographies de l'Australia Pacific Security College.



Siège de la Communauté du Pacifique

95 promenade Roger Laroque, BP D5
98848 Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Téléphone : +687 26 20 00 | Télécopieur : +687 26 38 18
spc@spc.int | www.spc.int